

Autobiographie: mensonges blancs, mensonges noirs

**Cycle de conférences sous la direction de Beatrice Barbalato UCL
Bibliothèque Le phare - Uccle, ch. de Waterloo, 935-937, à 20h00**

Vérité et Poésie, ce titre a été suggéré par l'expérience que le public nourrit toujours un certain doute sur la véracité de ces essais biographiques. Pour y parer, je me suis confessé d'une sorte de fiction, pour ainsi dire sans nécessité, et poussé par un certain esprit de contradiction ; car ce fut mon effort le plus sérieux que de représenter et d'exprimer autant que possible la vérité profonde qui, pour autant que j'en fusse conscient, a présidé ma vie.

Goethe, *Poésie et Vérité* (1811- 1814).

Le binôme récit autobiographique - mensonge, est vieux comme le monde.

L'idée que les êtres humains se font d'eux-mêmes est issue d'un ensemble complexe de facteurs. Comme disait Swift, on ne peut pas imaginer un parlement d'hommes nus: que nous le voulons ou non, l'homme vêtu, l'homme civilisé, est devenu plus vrai pour nous que l'homme nu. En d'autres termes, les masques, les revêtements extérieurs sont consubstantiels à l'édification de notre *persona*.

Oublis volontaires ou involontaires, coupures esthétiques, formes variées de rationalisation, recherches d'une généalogie idéale, autres manœuvres encore, constituent la *cuisine* de cette littérature.

On sait que Disraëli soutenait que sa famille venait de Venise, alors qu'elle venait d'une petite ville Forlì, jolie, mais pas aussi foudroyante. « Mais Venise lui plaisait par l'éclat du nom, de son histoire, par la beauté de ses palais, par les ors et le colombes de la Place saint-Marc, et la substitution s'était faite dans son écrit et sans doute malgré lui ». André Maurois, *Aspects de la biographie* (Paris 1928) 139. Trinity College, Cambridge, mai 1928.

« Impossibilité de retrouver le passé – continue Maurois - ; impossibilité de ne pas déformer involontairement, et enfin, impossibilité de ne pas déformer volontairement [...] Le grand autobiographe devrait posséder le génie d'analyse et la perspicacité d'un Proust, le sens de l'unité humaine d'un Fernandez et en outre une impartialité, une objectivité telles à l'égard de sa propre vie, qu'il la pourrait survoler comme Bergotte survolait celle des médiocres héros ». Idem, 145.

Récits autobiographiques trop bien forgés, modèle 'sablier', comme disait Forster, et à l'opposé notes éparpillées à la recherche d'une vérité, d'une crédibilité difficile à saisir et à transmettre.

Le concept de 'pacte autobiographique' (Ph. Lejeune : Paris, 1975) permet de comprendre de quelle manière on rend crédible et on cautionne le récit de sa propre vie. Récit qui procède de stratégies narratives se piquant de sincérité et dans lesquelles la manipulation du temps et de l'espace joue un rôle déterminant.

Yvon Belaval appelle l'obstinée aptitude humaine à vouloir se faire croire *Le souci de sincérité* (Paris 1944).

Lotman dans un *petit* bouquin (un recueil de ses notes pendant la Seconde guerre mondiale) affirme : « C'est difficile d'écrire de guerre. Parce que, ce qu'est c'est la guerre le savent seulement ceux qui n'y ont jamais été ». (Jurij Michajlovič Lotman, *Non-memorie*, (Novara 2001) 50.

Susann WOLFF – UCL, 21 janvier 2010

Construire son passé ? - Les effets de la narration dans le processus psychanalytique -

À des moments différents de notre vie, nos 'narrations' portant sur notre passé revêtent à leur tour des tonalités différentes. Ainsi en après-coup, des événements vécus changent leurs significations pour le sujet. Nous allons tenter de comprendre en quoi le simple fait de se dire en psychanalyse contribue à ce processus dynamique de construction de la mémoire.

Adolphe NYSENHOLC - ULB, « Introduction » par Rolland WESTREICH, 25 février
Ecrire : vrai ou faux ?

Entre l'historien de sa propre vie et le poète qui invente sa première personne, il y a place pour l'écrivain, autobiographe d'un moi vécu peut-être plus réel.

Plus que témoigner, celui-ci veut se trouver, toucher. Et on ne peut émouvoir, ou apparaître tel qu'en soi-même, que par l'effet d'une écriture. Mais raconter avec art, est-ce mentir ?

Anne MORELLI – ULB, 25 mars 2010

La critique historique et les souvenirs de guerre publiés par des combattants

Les témoignages sur les guerres et les combats sont à analyser par les historiens au crible de la critique de vraisemblance et de sincérité. Ils se doivent de contrôler l'exactitude des faits et la compétence du témoin à les rapporter, mais ils doivent aussi s'efforcer de comprendre ce qu'a voulu dire l'auteur et, s'il a 'menti', les mobiles pour lesquels il a altéré la vérité.

Albert MINGELGRÜN - ULB, 22 avril

Autobiographies et (af)fabulations: *Les mots* de Jean-Paul Sartre et le *Livret de famille* de Patrick Modiano

Voici deux écrivains qui se racontent, au sens fort du terme, à travers les livres mentionnés. Il s'agit de montrer comment, en fictionnalisant leur moi, ils reconstruisent et réaménagent les réalités dont ils entendaient rendre compte.